



**haut  
courant**

למחרת א'aujourd'hui par les journalistes de demain

Hautcourant.com - 23 octobre 2009

## **Silence ! Le 31ème Cinemed commence.**

Vendredi 23/10/2009



Crédit photo : Festival CinéMed

**Du 23 Octobre au 1er Novembre, Montpellier accueille la fine fleur des réalisateurs méridionaux à l'occasion du 31ème Festival International du Cinéma Méditerranéen**

Au cours de ces dix jours de festival, pas moins de 239 films seront présentés, dont quarante six en compétition. Les longs, mais également les courts métrages auront la part belle. Il faut avouer que des pointures du cinéma seront présentes dès aujourd'hui à Montpellier puisque Alejandro Amenabar inaugurera ce soir le festival par la projection de son dernier film, *Agora*, à l'opéra Berlioz. La péninsule ibérique sera largement représentée puisqu'on retrouvera des films d'Amenabar tels *Ouvre les yeux* et *les Autres*, mais aussi via la rétrospective consacrée au nouveau cinéma fantastique espagnol qui présentera des oeuvres troublantes telles le *Labyrinthe* de Pan de Guillermo del Toro ou encore *La Secte sans nom* et *l'Echine du Diable*, toutes deux réalisées par Jaume Balaguero.

Outre le surnaturel, la programmation compte également des films abordant des thèmes plus graves. Parmi eux, *l'Ambulance*, du réalisateur néoréaliste Goran Radovanovic, qui s'est penché sur la fragilité de la société serbe à travers les yeux d'un employé d'hôpital. On retient également *Harragas*, de Merzak Allouache, qui a pris le large de Sète pour reconstituer la violente traversée de clandestins Algériens vers l'Espagne. Mais cette 31ème édition du festival promet son lot de surprises et de pépites. La programmation foisonnante laisse d'ores et déjà au public et aux professionnels, la liberté d'apprécier des productions absolument variées pour les dix jours à venir.

### **Infos pratiques/ Billetterie**

**À partir du 23 octobre 14 h vente au Corum (caisse hall niveau 0), et à partir du 24 octobre au Corum et dans les autres salles du festival.**

**Les Pass festival et Pass étudiant peuvent être retirés à partir du vendredi 23 octobre à 10 h, au Corum (caisse hall niveau 0).**

**Pass' Agglo Sur présentation du Pass' Agglo, tarif réduit pour les billets unitaires.**

# Harragas : rencontre avec son réalisateur Merzak Allouache

Lundi 26/10/2009



Crédit photo : Etienne Latry

Dimanche après-midi ensoleillé à Montpellier, Hautcourant.com s'est assis à la terrasse d'un café en compagnie de Merzak Allouache ("Chouchou", "Bab El-Oued City") venu présenter son petit dernier "Harragas" au Festival Cinemed . En fin d'interview, vous pourrez trouver une vidéo de son actrice, Lamia Boussekine, rencontrée dans les salons du Corum, quelques heures avant la projection du film.

**Hautcourant :** Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre film ?

**Merzak Allouache :** C'est l'histoire de ces personnes qui quittent leur pays par instinct de survie en traversant la Mer Méditerranée à bord de bateaux de fortune. J'ai voulu faire ce film pour témoigner de ce phénomène qui voit chaque année quelques milliers de personnes périr.

**HC :** Pourquoi avoir fait un film sur les harragas ?

**M.A :** À chaque fois que j'entendais que tant de personnes sont mortes en tentant de traverser, cela m'attristait. Un jour, il y a eu comme un déclencheur et j'ai décidé d'en faire un film. J'ai rencontré de vrais harragas qui ont réussi à passer, d'autres qui se sont faits attraper. Je me suis beaucoup inspiré de ces personnes pour construire les personnages du film. Ils préfèrent prendre le risque de mourir en tentant d'atteindre les côtes espagnoles, cet Eldorado ; que de rester dans leur pays et mettre fin à leurs jours. Cela peut paraître insensé mais c'est la réalité.

**HC :** Vous avez réalisé entre autres "Chouchou" avec Gad Elmaleh. Comment passe-t-on de la comédie au film plus dramatique ?

**M.A :** Vous savez dans mes films, il y a toujours des thèmes récurrents, à savoir l'émigration et l'intégration. "Chouchou" a beau être une comédie, ces idées y sont développées.

**HC : Une partie du film a été tournée à Sète. Comment cela s'est passé ?**

**M.A :** Très bien. Le film a pu se faire avec l'aide de la région Languedoc-Roussillon. Nous avons donc tourné en janvier les scènes de haute mer et quelques plans extérieurs sur la plage de Sète. Les conditions pour les acteurs n'étaient pas très favorables, il faisait froid, on tournait souvent de nuit.

**HC : Combien de temps s'est-il écoulé entre l'idée de réaliser ce long-métrage et le produit fini, le "final cut" ?**

**M.A :** Un peu moins de deux ans. J'ai d'abord rencontré de vrais harragas, lu des rapports de psychologues, de sociologues sur ce phénomène. Ensuite, l'écriture du scénario a été assez rapide. Il a aussi fallu chercher les financements. Sinon, le film a nécessité 4 semaines de tournage. Et nous sommes fiers de le présenter ici au festival de Montpellier.

**BONUS :** Hautcourant a également interrogé Lamia Boussekine, actrice dans "Harragas". Elle nous livre ses impressions pour son premier long-métrage.

